compagnie Ona Tourna projet de création franco-brésilienne 2026

MON ENDROIT - meu lugar -

solo chorégraphique de et par Fanny Vignals

Tout public à partir de 16 ans (contenu sensible)

Une chorégraphe raconte son parcours entre cultures occitanes silenciées, danses classique et contemporaine de tradition occidentale, et rites afrobrésiliens.

association Compagnie Ona Tourna Pôle Haut-de-Seine - siège social : c/o Encarnacion Paramo 5 place des Villes Jumelées 92230 Gennevilliers Pôle Lot/Occitanie: c/o Kopp Brulé 173 imp. de la Source - Tremenouze 46400 Saint-Jean-Lagineste www.cieonatourna.com SIRET N°525 408 670 000 20 Licence n°2-L-R-20-4728

photo © Bénédicte Bos - graphisme © Najara Rezende













S S BOW







compagnie













d'où vient mon corps ?
quelles sont les cultures qui le constituent ?
entre des continents,
entre des arts,
entre espaces sacrés et profanes,
entre les danses qui m'habitent
et des êtres, des violences et des joies,
quel est ce lieu d'où je parle ?
ce lieu d'où je danse ?

La compagnie Ona Tourna présente le projet de création 2026 *Mon endroit (meu lugar)*

- de et par Fanny Vignals -

Solo chorégraphique et transdisciplinaire - récit autobiographie

Durée: 75 à 90 minutes, suivi d'un bord-plateau (la durée définitive sera fixée en mars 2026)

Public : Tout public à partir de 16 ans (contenu sensible : le récit porté par la voix off aborde

différentes formes de violences, notamment sexuelles1).

Langue : version française (comportant des éléments de portugais, de yoruba et d'occitan).² Espaces de représentation : plateaux de théâtre - adaptations possibles pour autres espaces Date de première : 1er avril 2026 à l'Auditorium du Conservatoire Edgar-Varèse, Gennevilliers,

Hauts-de-Seine

Production et diffusion /Cie Ona Tourna : production@cieonatourna.com, 06 81 14 08 99 **Production déléguée /Poolprod (Figeac 46) :** 06 07 14 58 97, poolprod46@gmail.com

Coproduction:

Ville de Gennevilliers, Hauts-de-Seine Département du Lot, Occitanie Consulat Général de France du Nordeste, Recife, Pernambouc BR New Danse Studio/Lieu de fabrique - Brive-la-Gaillarde, Corrèze La Métairie des Arts, Saint-Pantaléon-de-Larches, Corrèze Alliance Française de Salvador de Bahia (Teatro Molière) BR

Autres partenaires et soutiens :

Le Grand Figeac, Lot
SMAC Les Docks, Cahors, Lot
Association La Granja, Soulomès, Lot
Festival Le Bouche à Oreille, Simorre, Gers
Bienal Internacional de Dança do Ceará, Fortaleza, Ceará BR
Espace Culturel de la Fondation Pierre Verger, Salvador de Bahia BR
Goethe Institut ICBA (Résidence Vila Sul Visitantes), Salvador de Bahia BR
Teatro Vila Velha, Salvador-Bahia BR
Espaces Culturels Boca de Brasa - FGM Cultura/Prefeitura de Salvador de Bahia BR
Centre des Arts et de la Communication, Université Fédérale du Pernambouc BR
Groupe de recherche PISADA, Université Fédérale du Pernambouc, BR
Festival Cena CumpliCidade et Alliance Française de Recife, Pernambouc BR

¹ la compagnie encourage un partenariat avec une structure locale de prévention des violences, afin de proposer un temps d'écoute et d'échange avec le public.

² version brésilienne en préparation pour le 2e semestre 2026.

Direction artistique, conception, chorégraphie, textes, adaptations de codes traditionnels (danse et musique), interprétation danse, voix et percussions : FANNY VIGNALS - FR

Accompagnement dramaturgique et regard

extérieur en France : MARIE DOIRET - FR

Regard extérieur au Brésil : NEEMIAS SANTANA - BR

Création sonore et musicale : FRANÇOIS DUMEAUX - FR

BASTIEN FONTANILLE - FR

Avec la participation des musicien·nes : LOLA CALVET - FR

MENANDRO FERNANDES - BR/FR KAYODÊ ENCARNAÇÃO - BR/FR ACAUAN DE SOUZA - BR/FR

Consultations questions contre et décoloniales :

MARIA ACSELRAD - BR/FR

Consultations cultures occitanes:

Association LA GRANJA - Lot - FR

Coopération scientifique, artistique et culturelle : PISADA,

Groupe de Recherche Interdisciplinaire en Danse et Anthropologie, et pédagogies contre et décoloniales /Ufpe - BR

Création lumière, direction technique et

régie générale de tournée : CARLOS PÉREZ - FR/PT

Création costumes et accessoires : en cours de distribution

Autres regards et relectures de textes : Raíssa Biribá - BR

Valéry Boudière - FR

Thiago Cohen - BR

Fernando Ferraz - BR

Terriando Ferraz Bit

Maxime Fleuriot - FR

Pol Pi - BR/FR

Negrizu Santos - BR

Carlos Augusto da Silva - BR

Le spectacle inclut des éléments issus des cultures afro-brésiliennes, notamment des rituels du candomblé et de l'umbanda.



Fanny Vignals est danseuse, chorégraphe contemporaine spécialisée en danses afro-brésiliennes. Plus de vingts ans après avoir posé un premier pied au Brésil, cette altérité irrigue profondément son parcours.

Femme blanche originaire de familles paysannes d'Occitanie, passée par des formations de haut niveau en danse et expériences de vie traumatiques, elle a rencontré dans ces cultures multifacettes des pratiques qui portent la quête de réparation de peuples entiers et un impératif de mémoire et de récit. Une force collective qui soutient aujourd'hui ses propres démarches de reconstruction.

Ses rencontres avec les traditions populaires et la spiritualité des danses du candomblé, religion afro-confluente, transforment et politisent son art.

Cet héritage, par son ancrage à la terre, son lien organique à la musique et son sens de la communauté et de la fête, la reconnecte aux cultures occitanes jugées régressives et laides au temps de la jeunesse de sa mère, affirmant la valeur des pratiques non-institutionnalisées, mal re-connues et parfois méprisées par l'orthodoxie culturelle.

Cette création hybride déplie l'itinéraire d'une **femme-pont**, posant la question de l'**identité plurielle**, composite et reconstruite, à la croisée des **enjeux esthétiques et politiques**.

NOTE D'INTENTION

"Lors de mes courtes études de sociologie j'étais fascinée par la force du récit des personnes que j'interrogeais pour mes enquêtes : l'individu et son intimité éclairaient, humanisaient la vision que je me faisais de la société. Plus tard, dans les cultures afro-brésiliennes, je découvris une divinité qui faisait écho à cette expérience : Exu, la figure centrale des philosophies des "encruzilhadas" (intersections) parfois nommée "l'infini + 1". Exu symbolise à la fois l'individu et l'humanité.

Depuis 2000 je travaille à un dialogue entre la danse contemporaine d'héritage occidental et les danses et musiques afro-brésiliennes. En France je cherche à témoigner d'un lien possible à d'autres modes d'être en danse et au monde. Au Brésil je partage mon ressenti des cultures de ce pays, ce que qu'elles me font et ce que j'en fait. Je suis souvent très touchée par les échanges avec ce public, tant ils génèrent de nouvelles questions, réflexions et changements de perspectives.

De part et d'autre deux questions me sont toujours posées : « Pourquoi le Brésil ? Pourquoi les danses du candomblé ? », interrogations auxquelles j'ai eu envie de répondre par une forme autobiographique artistique.

J'ai en effet besoin de l'art, du geste poétique et de l'imaginaire pour embrasser les raisons intimes et structurelles de mes choix et accidents de vie, ainsi que les zones d'inconnu et de mystère qui les ont inspirés ou générés. La réponse ne pouvant être manichéenne, le corps, la musique et le sensible sont précieux à cette réponse.

Prolongeant la recherche sur le corps comme endroit de multiplicité que j'ai menée pour le duo "Infinun·e" en 2021, "Mon endroit (meu lugar)" est aussi un corps-hommage à des communautés, à des femmes et des hommes, à des maîtresses et des maîtres, et à des/mes ancêtres.

Les cultures afro-diasporiques, du Brésil et d'ailleurs, luttent encore aujourd'hui contre l'intolérance et le fondamentalisme religieux, contre les préjugés et le racisme. Avec ce spectacle je souhaite, à ma mesure, participer à cette lutte et à toutes celles qui se positionnent contre le nauséabond rejet de l'autre, notamment la violation des droits de l'enfant et de l'adolescent·e. "

Fanny Vignals

DÉMARCHE ARTISTIQUE ET ÉTHIQUE

Le travail de Fanny Vignals, qui croise des savoirs culturels qui mettent parfois en tension **questions esthétiques et questions religieuses**, est sous-tendu par un questionnement constant sur sa place en tant que femme artiste européenne blanche qui a choisi et a eu la possibilité d'enrichir son art et sa vie avec les cultures noires du Brésil. Avec ses collaborateurices elle s'engage depuis de longues années pour un **geste artistique et pédagogique réalisé en résonance avec ses sources**, notamment lorsque leur sens a été silencié ou distordu par les systèmes de domination. Loin de constituer une forme d'empêchement artistique, le choix d'assumer la charge identitaire et politique de cet héritage est une démarche non-seulement éthique mais aussi profondément transformatrice et créatrice.

Cette réflexion sur **une démarche située** et sur la **notion d'appropriation culturelle**, nourrie par des échanges réguliers avec des chercheureuses et des acteurices des cultures afro-diasporiques, est partagée avec tous les publics qu'elle rencontre (notamment dans le cadre d'actions d'éducation artistique ou de formation).

S'appuyant sur une trajectoire de vie, *Mon endroit (meu lugar)* se veut un objet artistique sensible et poétique porté par l'**urgence de décoloniser les pensées** et de celle, corolaire, liée aux **violences** sexuelles, aux violences de genre, ou encore aux violences dans le milieu de l'enseignement de la danse.

À l'instar de ce parcours aux croisements d'une multitude d'autres, cette pièce se veut "passerelle" entre des mondes. Son processus de création renforce, pour Fanny Vignals, le désir et l'urgence de faire communauté.



Porte du *barracão* (bâtiment où ont lieu les principales cérémonies d'un terreiro, lieu de culte aux orixás).

Terreiro *Ilê Axé Barabo*, dont le responsable est le babalorixá Edgar de Exu

Camaçari, Bahia, Brésil - août 2020

Photo ©Fanny Vignals, *La Bouche du Monde*

Philosophies "exunianes" et pédagogies des intersections ("encruzilhadas")

Les mouvements de pensée afro-descendants brésiliens sont très actifs, notamment face à la montée du fascisme et des terrorismes évangéliques. Au coeur de ces courants est la philosophie inspirée par l'orixá Exu, ou "pédagogie des intersections", explorée par des penseureuses tels que Luiz Rufino, Leda Maria Martins et Wagner Gonçalves da Silva. L'intersection est comprise non comme une métaphore, mais comme un savoir pratique et une appréhension spiralée du temps. Cette réflexion, qui vise une justice cognitive (égalité de statut épistémologique, reconnaissance des mémoires...), offre un cadre puissant pour le récit, la mémoire et la réinvention des êtres face au trauma.



Représentation de l'orixá Exu, divinité afro-brésilienne de la communication, de la sexualité et de la circulation. Oeuvre de João Lázaro, Casa do Mensageiro, Camaçari, Bahia (BR), mars 2020. Photo © Fanny Vignals, recherche *La Bouche du Monde*

PROCESSUS DE CRÉATION, MISE-EN-SCÈNE, EN CORPS ET EN MUSIQUE

Le spectacle *Mon endroit (meu lugar)* est le fruit d'un **processus de recherche et de création au long cours**, bâti sur un dialogue constant entre le Brésil et la France, tout particulièrement le territoire occitan.

I - Conférences performées au Brésil : un laboratoire de co-construction

En 2023 et 2024 Fanny Vignals a construit et présenté au Brésil une conférence performée sur son parcours qui a servi de laboratoire, tant sur le plan réflexif que performatif.

Conçu pour répondre à l'exigence éthique de ce projet, ce format léger a systématiquement inclus un temps d'échange, et ce avec des publics très divers. Présenté en parallèle aux résidences du dispositif *R-Encontros* (passerelles chorégraphiques entre jeunes de France et du Brésil visant à explorer le potentiel de la création en danse dans le cadre d'une prévention des violences³), la conférence a été présentée non-seulement à des personnes issues des milieux artistiques, universitaires et militants, mais aussi de milieux culturels et religieux afro-amériendiens, afro-descentants, ou évangéliques, de communautés périurbaines défavorisées ou encore des spécialistes de la lutte contre les violence.

Les **collaborations** avec le chorégraphe NEEMIAS SANTANA, l'artiste-chercheuse MARIA ACSELRAD et le groupe de recherche PISADA (Université Fédérale du Pernambouc) ont été fondamentales, notamment pour l'écriture du texte et les choix d'archives.

Ce riche travail de **recherche et de création par le faire et la rencontre** a constitué un socle précieux, profondément humain, pour la naissance de construction de l'objet artistique.





Mars 2023, Teatro Molière, Salvador de Bahia. Conférence performée, séquence hommage aux maîtres·ses:

• gauche: Egbomi Cicí de Oxalá, spécialiste danse/musique/ mythologie yoruba, assise devant une photographie de Pierre Fatumbi Verger ©Fondation Pierre Verger.

Artiste invité: Negrizu Santos
• droite: Rosangela Silvestre,
artiste-enseignante spécialisée
dans les gestuelles symboliques
des orixás ©Rosangela Silvestre.
—— Photos ©Cristina Castro et
©Maxime Fleuriot ——

³ en savoir plus sur R·Encontros: https://www.cieonatourna.com/actions-artistiques/rencontros

II - Dramaturgie et architecture du récit

L'accompagnement dramaturgique, assuré par la chorégraphe MARIE DOIRET, proche de Fanny Vignals depuis de longues années tant sur le plan artistique que personnel, est un soutien essentiel pour cette pièce qui va naître dans sa version française en France. Elle a d'abord permis une **prise de distance avec la matière autobiographique** et la visualisation des grands ensembles narratifs autour desquels articuler l'écriture du corps au plateau.

Du récit d'expérience au corps-texte poétique

Le passage de la matière d'une écriture informative à une forme littéraire s'est fait au travers du processus de traduction du portugais au français.

Devant la charge réflexive et émotionnelle de ce projet, Marie Doiret permet des retours aux intentions premières, des retours au corps, à l'action et à l'intrication du texte avec les éléments chorégraphiques, musicaux, vocaux, avec les manipulations d'objets ou encore les jeux d'espaces et la relation au public.

Voix off, voix-mémoire

Le récit autobiographique diffusé principalement par la bande sonore constitue la trame autour de laquelle se tisse les gestes-mémoires, les espaces symboliques et tout particulièrement la création sonore.

"Il s'agit de transiter entre les profondeurs de la mémoire et le temps présent, l'ouverture à celui-ci par la sensorialité, la tranquillité et une relation à la fois directe et douce aux personnes en présence. Éveiller au sens profond de la fête, faire connaître des mondes merveilleux chargés de sens et de stratégies de résistance, interroger la séparation entre l'art et le quotidien, entre la culture et le soin."

III - La création musicale : espace de croisements

Comme dans toutes les pièces d'Ona Tourna, la musique occupe une place centrale. Pour *Mon endroit (meu lugar)* la bande sonore naît d'une **rencontre inédite**. Elle est nourri par des consultations régulières de membres de l'association LA GRANJA, référence en terme de recherche, collectage, préservation et transmission des cultures occitanes, particulièrement des pratiques de danses et musiques.

Une passerelle musicale entre Brésil et Occitanie

Si, dans le contexte des musiques du sud-ouest de la France depuis les années 70, des liens ont déjà été tissés entre musiques occitanes et brésiliennes⁴, la création de ce spectacle est l'occasion de confronter les **musiques des causses du Quercy** avec celles, afro-diasporiques, issues des **rituels du candomblé et de l'umbanda** et de certaines formes populaires telles que le **samba**, le **coco** ou le **maracatu**.

La bande son de *Mon endroit (meu lugar)* naît d'une rencontre inédite entre sept musicien·nes :

• trois d'héritages occitans : LOLA CALVET (chant, violon, percussions et podorythmie), et les deux directeurs musicaux, FRANÇOIS DUMEAUX (synthétiseur modulaire et enregistrements de terrain), et BASTIEN FONTANILLE (vielle à roue et violon).



Menandro Fernandez et François Dumeaux - première résidence de création musicale à Latronquière (Grand Figeac) dans le Lot en septembre 2025.

- trois d'héritages afro-brésiliens, initiés aux tambours du *candomblé* : MENANDRO FERNANDEZ, accompagné aux percussions et chant par ACAUAN DE SOUZA, KAYODÊ ENCARNAÇÃO,
- et Fanny Vignals.

Associée aux réflexions dramaturgiques, FRANÇOIS DUMEAUX et BASTIEN FONTANILLE orchestrent les croisements au niveau rythmique, mélodique et des timbres, utilisent des procédés de superposition, enchevêtrements, collage ou accumulation. Ils cherchent à générer des images et des sens singuliers pour créer différents types d'épaisseurs vis-à-vis du récit et du jeu au plateau, pour accueillir l'intime, la trace traumatique et les élans de résistance.

Recherche sonore : archives et captations de terrain

Les enregistrements privilégient les **prises de terrain** plutôt que le studio (lieux privés ou choisis, en lien avec les étapes de vie citées). Ils captent les sons du corps, du mouvement, du sol, celui des objets aux plateaux et puise dans les archives de la chorégraphe-chercheuse (prises de son dans des carnavals ou des rituels, ou encore bandes son de pièces antérieures).

⁴ (les Fabulous Trobadores, Rita Macedo, Bombes 2 Bal, La Pifada, Poplitê, Grai'òli, le Festival Samba Al Pais...

IV - Scénographie, création lumière, costumes et et accessoires

Le dispositif scénographique est souhaité **simple et symbolique** mais animé par un désir de **contraste** : il croise l'esthétique de la **débrouillardise** avec la **précision**, le **caractère brut** et la **préciosité**, l'**empirisme** avec une **énergie dirigée**. Les objets et costumes, actuellement en phase exploratoire, incarnent l'énergie du soin et de la quête de réparation.

Contrairement à la conférence performée, le spectacle n'utilisera pas de projection d'archives vidéo sur écran, privilégiant le développement de l'imaginaire et la dimension chorégraphique.

Costume : l'écru comme symbole

La couleur pressentie est l'**écru** (un blanc doux) qui crée une dimension de confort, de simplicité et d'humilité. Ce choix répond à trois enjeux :

- l'écru est proche du **blanc rituel du candomblé** couleur qui permet la circulation de l'énergie vitale (axé), à laquelle la chorégraphe rend hommage.
- proche du végétal et de la terre, l'écru ancre le corps dans un espace de naturalité et de douceur, faisant écho à l'ancrage à la terre et à la relation aux anciens et aux ancêtres, faisant écho aux héritages occitans et afro-brésiliens. Elle rappelle l'orixá Iroko.
- en s'éloignant du blanc pur et en s'écartant de l'idéal de la danse classique, l'écru incarne l'assourdissante banalité du trauma. Il transforme le récit individuel en un pont vers la quête de réparation collective.



Dessin symbolique de l'orixá, Iroko, divinité arbre ici représentatée dans une forme humaine avec ses artefacts. ©Nei Lima

Scénographie et lumière : une métaphore du soin et de la relation

La scénographie s'articule autour d'un **monticule d'objets** présent au plateau dès le début. Les actions de l'interprète avec ces éléments (lambdas ou chargés de mémoire) constituent une **métaphore de l'ICV, thérapie post-traumatique** basée du l'Intégration du Cycle de Vie. Ces actions redéfinissent au fur-et-à-mesure du spectacle l'espace scénique et sa frontière avec le public.

Le créateur lumière CARLOS PÉREZ créera l'écrin lumineux de *Mon endroit (meu lugar)* dans une optique d'accompagnement quasi musical des danses et des flux narratifs, maintenant la relation directe entre l'interprète et la salle, et jouant avec cette **frontière scène-salle** et les **espaces marginaux**.

"Un des mouvements les plus importants pour lutter contre la colonisation consiste à sortir de la théorie et à donner la priorité à la trajectoire."

Nêgo Bispo dans son témoignage enregistré en novembre 2020 lors de la cinquième édition du « Mekukradjá - cercle de savoirs » : <u>Nêgo Bispo: vida,</u> <u>memória e aprendizado</u> <u>quilombola</u>

CALENDRIER DE CRÉATION

Résidences et présentations publiques d'étapes de création

FÉVRIER-MARS 2023 - NORDESTE DU BRÉSIL

- Goethe-Institut ICBA, Salvador de Bahia
- Université Fédérale du Pernambouc, Recife
- Espace Culturel de la Fondation Pierre Verger, Salvador-Bahia
- Espaces Culturels Boca de Brasa Subúrbio 360°/Céu Valéria/Cajazeiras, Salvador-Bahia
- Théâtre Molière/Alliance Française de Salvador-Bahia
- Centre des Arts et de la Comunicação Ufpe, Recife-Pernambouc

JUILLET 2024

- Festival Le Bouche à Oreille, Simorre, Gers

SEPTEMBRE-OCTOBRE 2024 - NORDESTE DU BRÉSIL

- Goethe-Institut ICBA, Salvador de Bahia
- Université Fédérale du Pernambouc, Recife
- Festival Cena CumpliCidades/Théâtre Apolo, Recife-Pernambouc
- Centre Culturel Dragão do Mar/Biennale Internationale de la Danse du Ceará, Fortaleza (volet jeune public)

NOVEMBRE 2024

- New Danse Studio/Lieu de Fabrique, Brive-la-Gaillarde, Corrèze

JUIN 2025

- la Métairie des Arts - Saint-Pantaléon-de-Larche, Corrèze

SEPTEMBRE 2025

- Espace Culturel Tarenque, Latronquière, Lot /résidence et présentation

FÉVRIER-MARS 2026

- SMAC les Docks, Cahors, Lot
 Présentation publique entre le 18 et le 20 février 2026 (date précisée prochainement)
- L'Entre-Deux/Scène de Lésigny, Seine-et-Marne
- Auditorium du Conservatoire Edgar-Varèse, Gennevilliers, Hauts-de-Seine

MERCREDI 1e AVRIL 2026 - PREMIÈRE

 Auditorium du Conservatoire Edgar-Varèse, Gennevilliers, Hauts-de-Seine (horaire communiqué prochainement)

Mon endroit (meu lugar) est disponible à la diffusion à partir d'avril 2025



Conférence performée présentée en septembre 2024 au Teatro Apolo, Festival Cena Cumplicidade, Recife-PE (BR). Photo ©Festival Cena CumpliCidades

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Fanny Vignals

Danseuse-interprète, chorégraphe, pédagogue, musicienne, chercheuse en danse, spécialiste en danses afro-brésiliennes, guide de bals et de carnavals, Fanny Vignals développe depuis 25 ans un travail de création et de transmission mettant en dialogue la danse contemporaine et l'univers des danses et musiques du noir Brésil.

À l'âge de 21 ans, après 7 ans au Besso Ballet de Toulouse, une centaine de représentations de ballets classiques et son entrée dans le corps de ballet du Grand Théâtre de Tours, deux rencontres décisives transforment radicalement son parcours: une première avec la danse contemporaine, et une autre avec les musiques afro-brésiliennes. Elle entre alors au Centre National de la Danse Contemporaine (Angers). Depuis elle nourrit son travail en suivant en France l'enseignement de nombreux artistes de la danse contemporaine occidentale (Nigel Charnok-DV8, Susan Buirge, les compagnies Cunningham et Maguy Marin), et au Brésil de mestras et mestres des cultures populaires. En 2002 elle découvre les danses des divinités orixás, voduns, inkises, et caboclos auprès de l'artiste Augusto Omolu, et se forme depuis auprès de Rosangela Silvestre, Vera Passos ou encore Dofono de Omolú.

Elle a collaboré comme danseuse-interprète, percussionniste, chorégraphe ou assistante chorégraphique avec différentes compagnies en Europe, aux Antilles et en Amérique du Sud. Depuis 2009 la compagnie Ona Tourna (Gennevilliers, Hauts-de-Seine) porte ses projets. Elle créé le solo *Atravessando...* (2012), puis le bal-spectacle *Cruzamentos*, la conférence dansée *Itàn Jó*, le duo pour deux pandeiros *Ntéfi* (co-créé avec la chorégraphe Ana Pi), ainsi que des performances et créations in situ. Ses créations interrogent le clivage entre tradition et contemporanéité, le rapport à la spiritualité, à la féminité et à la fête. La transmission étant au cœur de sa démarche elle réalise de nombreuses actions pédagogiques, éducatives, de sensibilisation et de formation.

En 2018, chorégraphe de l'Académie de l'Opéra de Paris et lauréate de la Fondation Royaumont, elle entame une recherche sur les danses de l'orixá Exu, *La Bouche du Monde*, en collaboration avec des communautés religieuses du candomblé et le soutien du CND et de l'Association des Chercheurses en Danse. Depuis la figure d'Exu inspire chacune de ses actions et créations : *Infinun·e*, duo avec le batteur Guilhem Flouzat, *Histoire de Portes*, création avec des personnes en situation de soins psychiatriques et de handicaps, *Sur les chemins d'E...*, créations pour danseurses et musicien·nes amateurices, *Inã et la fête du feu*, performance pour 25 artistes et une *babalorixá* dans une ancienne centrale électrique, et enfin *R·Encontros*, passerelle en danse entre jeunes du Brésil et de France. Ce dispositif qu'elle conçoit pendant la pandémie du covid-19, vise à expérimenter comment l'art chorégraphique peut renforcer une prévention aux violences, notamment sexuelles.

Mon endroit (meu lugar) s'inscrit dans ce cheminement autour de la notion d'encruzilhadas, une pédagogie des intersections.







Marie Doiret

Marie a dessiné son trajet de danseuse avec fidélité, curiosité et goût des gens. Nourrie de ses études littéraires, sa vie d'artiste-interprète s'est faite auprès de chorégraphes portant la danse dans les théâtres ou dans l'espace public, s'adressant à tous les publics, petits et grands. Elle a été interprète, assistante, artiste intervenante ou co-auteure pendant près de 25 ans. Ses registres variés, d'une danse épurée au théâtre burlesque, lui ont permis de traverser une grande palette d'imaginaires et d'états du corps en mouvement. Avec son alliée Emilie Buestel, Marie a trouvé l'endroit (tous les endroits!) où relier ces expériences pour dessiner son propre chemin de création. Elles fondent en 2006 Sauf le dimanche, compagnie de danse hors scène, mues par la volonté de « faire avec » : faire avec les autres et faire avec le réel. Plus récemment, elle engage son regard et ses outils de chorégraphe auprès d'autres compagnies de danse, de théâtre ou de clown.

François Dumeaux (Rodez, 1978)

"Mon terrain de jeux est à la jonction des musiques expérimentales et des musiques traditionnelles. J'aime attraper le musical par la composition, l'improvisation, les paysages sonores ou encore la synthèse générative. J'utilise les synthétiseurs modulaires, le violon, le chant et le studio. J'enregistre ma musique et celle des autres, in situ ou pour des fictions de studio. Pour reprendre la belle trouvaille sémantique d'Alain Savouret, je m'inscris dans le champ d'une tradition aurale."

Bastien Fontanille

Bastien Fontanille s'est consacré aux musiques traditionnelles du Quercy et d'Occitanie avec l'association La Granja, en pratiquant la vielle à roue, l'accordéon et le chant. Sa curiosité envers les musiques populaires à danser l'ont amené à s'intéresser au forró brésilien (avec notamment le groupe Forró da Lua) ainsi qu'aux musiques toy de mariage en Azerbaïdjan. Il collabore avec le chanteur basque Julen Achiary au sein du groupe Haratago. Dernièrement il combine ces diverses influences avec des esthétiques électroniques et kitsches dans son projet MC KER·6.





Menandro Fernandes

Brésilien, Menandro a fait ses premiers pas en musique avec sa famille, à Rio de Janeiro, au coeur des rituels de l'umbanda et du candomblé angola, religions afrodescendantes au sein desquelles la danse occupe une place centrale. C'est à l'Asè Cabuçú, maison de candomblé de lignée Yoruba, qu'il est initié à l'âge de 15 ans, et consacré alagbê, ce qui signifie qu'il a la responsabilité de jouer le tambour "qui parle" la danse de la divinité. Multi-instrumentiste ayant grandi dans l'univers de la samba carioca et des fameuses rodas de samba, il vit en France depuis 6 ans et est membre de divers groupes franco-brésiliens. Il collabore avec Fanny Vignals dans le cadre de stages et en 2024 pour « La Bouche du Monde, un chemin » conférence performée en duo sur les danses de la divinité Exu. Il est actuellement membre de l'équipe de création musicale de son spectacle 2026, « Mon endroit meu lugar ».

Lola Calvet

En 1990 Lola plonge dans la vie et dans la musique. Ses pratiques artistiques (violon des musiques populaires, percussions brésiliennes, chant et théâtre) fleurissent dans le vivant tissus associatif lotois. Après 3 ans d'études musicales à Paris et Toulouse elle se consacre au chant, au jazz, aux musiques improvisées, populaires, traditionnelles occitanes et brésiliennes. D'abord membre du groupe *Bombes 2 Bal*, avec sa grande palette instrumentale, sa voix vibrante et son plaisir





Neemias Santana

Neemias Santana vit à Salvador de Bahia (Brésil), est diplômé de l'Université Fédérale de Bahia, spécialisé en danse contemporaine. Il est danseur, chorégraphe et professeur (méthode de formation SINUOSE). Il est cofondateur de Nii/ Colaboratorio, une plateforme qui réunit des artistes de la danse ayant des projets de création, de formation et de recherche. Il fait partie du projet Yanka Rudzka - SEMENTE (2016-17) et POLYPHONIES (2018), dirigé par Joanna Lesnierowska et Janusz Orlik (Pologne).

Maria Acselrad

Franco-brésilienne, Maria Acselrad est danseuse, anthropologue et chercheuse. Elle réside à Recife, dans l'État de Pernambuco au Brésil, où elle développe des processus de création et de recherche en dialogue avec les danses populaires et traditionnelles. Elle est à l'origine des pièces *Piapaí*, *Levante*, de *Barro* e *Palha*, *Mirada* et *Dança* de *Fronteira*.

Depuis 2010, elle enseigne l'anthropologie de la danse, les techniques et pratiques de la danse à l'Université Fédérale du Pernambouc (UFPE et PPGA/UFPE). Elle dirige le groupe de recherche autour des pédagogies contre- et dé-coloniales PISADA. Elle a publié les ouvrages Viva Pareia! - corps, danse et jeu dans le Cavalo-Marinho de Pernambuco (EdUFPE, 2013) et en 2022 Avança Caboclo! La danse contre l'État des caboclinhos de Pernambuco (EdUFPE, 2022).

Elle collabore régulièrement avec des artistes de la scène et des arts visuels tels que : Tainá Barreto, Letícia Damasceno, Tatiana Gentile, Maria Palmeiro, Gabriela Santana et depuis 2023 Fanny Vignals.

LA COMPAGNIE ONA TOURNA

Ona Tourna signifie « aller retour » en patois occitan du lieu-dit Poujade, dans la forêt de la Braunhie, à Caniac-du-Causse. dans le Lot, en Occitanie.

La Compagnie Ona Tourna, association fondée en 2009 à Gennevilliers dans les Hauts-de-Seine, porte les projets artistiques et pédagogiques de la chorégraphe contemporaine, danseuse, musicienne, pédagogue, chercheuse en danse et spécialiste en danses afro-brésiliennes Fanny Vignals, femme blanche occitane transitant entre le Brésil, le Lot et l'Île-de-France.

En 2025 l'association crée un établissement secondaire dans le Lot, en Occitanie.

Avec la danse et sa relation à la musique au coeur de ses pratiques, notre association produit et diffuse différentes formes de spectacles vivants autour desquels se construisent des actions d'éducation artistique et culturelle, de transmission, de formation, et des projets de recherche.

Nos créations explorent les croisements entre les arts, les cultures et les disciplines, démarche transversale s'appuyant sur un dialogue profond entre la danse contemporaine de tradition occidentale et des cultures issues de traditions populaires, particulièrement celles, afro-descendantes, du Brésil. Elles se déploient de la scène aux espaces non-dédiés, dans différentes relations au public et à l'environnement : spectacles, bals, conférences dansées, performances, créations in situ et autres croisements.

Croyant fermement à l'importance de l'imaginaire dans nos vies et défendant l'enrichissement culturel par la valorisation des savoirs locaux et l'ouverture à l'altérité, nous allons à la rencontre des publics dans les villes et les villages. Investissant écoles, universités, associations ou encore lieux de soin, nous co-construisons avec divers types de structures des projets engagés et en cohérence avec les territoires. Dernièrement nous développons des projets de mise en lien de l'art chorégraphique avec la prévention aux violences.

Joëlle Chalopin, présidente, Marlène Geoffroid, trésorière, Cani Paramo, secrétaire, Caroline Brulé, responsable pôle Lot.

ANNEXE exemples de sources et références théoriques

Le concept de lugar de fala ("la parole de la parole") au Brésil

Inspiré des travaux de Pierre Bourdieu, Michel Foucault, Judith Butler ou encore Eni Orlandi, ce concept porte l'attention sur les relations de pouvoir présentes dans les différents types de discours en fonction de leurs énonciateurices et de la position occupée lors de l'énonciation du discours. Au Brésil le terme a été popularisé par la philosophe Djamila Ribeiro qui questionne qui a droit à la parole dans une société où la masculinité, la blanchité et l'hétérosexualité sont la norme. Cette notion met en avant la multiplicité des voix et réfute la neutralité du savoir. Selon elle, penser la place de la parole de l'énonciateurice est fondamental pour réfléchir aux hiérarchies, aux oppressions et rompre avec l'histoire unique.

Contre-colonisation : entre trajectoire et multiplicité

Poète, professeur et activiste politique, Antônio Bispo dos Santos (Negô Bispo) fût un penseur brésilien majeur. Son oeuvre, élaborée à partir de son expérience de leader de *quilombos*, communautés autonomes qu'il affirme comme étant non-colonisées, offre une vision novatrice des problèmes contemporains. Il développe les notions de contre-colonisation ou encore de cosmophobie.

Il analyse la colonisation subie par le Pindorama comme un projet contemporain, euro-chrétien et monothéiste, démontrant comment une culture au fonctionnement « mono » véhicule en soi la violence, tandis que les modes de vie fonctionnant sur un mode « poli » favorisent l'accueil de la pluralité et l'horizontalité.

Son concept d'envolvimento (enveloppement/inclusion) s'oppose à celui de développement, et celui de confluence à celui de hasard et coïncidence.

Negô Bispo renforce l'importance, dans la pensée *quilombola*, des relations de partage avec la nature et les êtres. L'idée que toutes les vies comptent (humaines, animales, végétales, minérales) sans priorité raciale.



Compagnie Ona Tourna - www.cieonatourna.com